

Le mot souffle possède une signification spirituelle profonde dans le vocabulaire créatif de l'artiste chinoise Yafeng Duan. Son père lui a fait découvrir très jeune la peinture traditionnelle à l'encre de Chine, ce qui lui a permis de développer son intuition artistique à travers l'observation précise de la nature et en suivant le flux du Qi, cette force vitale énigmatique qui relie tous les êtres. Dans la philosophie classique chinoise, le Qi (souffle) est une catégorie fondamentale qui s'apparente au concept d'énergie utilisé dans les enseignements philosophiques occidentaux. L'artiste observe et capture l'essence même du Qi dans le souffle de ses toiles pour créer des paysages abstraits aux motifs envoûtants.

Les œuvres de Yafeng Duan sont reliées à la peinture traditionnelle chinoise par leur relation profonde avec la nature. Cependant, ses études à l'université Bauhaus de Weimar ont conduit l'artiste à revoir la façon dont elle comprenait l'art et à développer un équilibre entre la pratique formelle et une révolte régulière contre celle-ci. Selon elle, l'utilisation des techniques d'inspiration européennes offre à ses tableaux un certain aspect tangible et une présence physique. Ses méthodes reflètent les procédés qui ont marqués l'évolution de l'art occidental du XXème siècle jusqu'au mouvement de la Nouvelle Abstraction des années 1990.

L'ambiance très introspective des œuvres abstraites de Yafeng Duan est véhiculée par la superposition des couleurs dans l'espace et le jeu entre les lignes. Les multiples couches aux coups de pinceaux presque sculpturaux rappellent les reliefs naturels dessinés par des événements géologiques préhistoriques. Les couches translucides de peinture aquarelle respirent le calme apaisant d'un lac lors d'une chaude journée d'été. L'intérêt que l'artiste porte au concept de la dualité peut être observé dans les deux séries maîtresses qu'elle développe depuis plus de 10 ans, à savoir « Bright Paintings » et « Dark Paintings ». Les compositions oscillantes de « Bright Paintings » créent un véritable dialogue avec les couches denses et texturées de « Dark Paintings », influencées par l'œuvre du peintre néo-expressionniste danois Per Kirkeby. Pour jouer sur notre perception de l'espace, Yafeng Duan utilise dans ces deux séries la superposition de couleurs en les faisant alterner, ressortir et disparaître.

Dans ses compositions abstraites et non-narratives, les couleurs sont un langage qui encourage les associations subjectives et préserve les éventuelles ambiguïtés. L'application intuitive de la peinture sur la toile de l'artiste suit le souffle profond de ses paysages transcendants. Plutôt que de composer les différents éléments de ses tableaux, elle observe leur évolution et leur interaction les uns avec les autres.

Pour Yafeng Duan, le processus de peinture est le résultat d'une décision subjective, détachée des narrations contemporaines politisées. Vivant simultanément dans des contextes culturels différents et souvent contradictoires, l'artiste explore des idées opposées avec une curiosité bienveillante. Bien qu'il soit désormais éloigné de la tradition chinoise de la peinture à l'encre, son art en conserve un aspect spirituel. C'est ce que Kandisky appelait « Stimmung », l'essence même de la nature. En abordant l'univers intime des formes et des textures, Yafeng Duan joue avec le potentiel esthétique inhérent à la nature. L'atmosphère graphique issue de l'intuition de l'artiste est un espace mental où le temps et la gravité sont suspendus, un lieu qui permet à l'observateur de se reconnecter à lui-même et de souffler.